

Un club à la une : VC Villefranche Beaujolais



LES LOUPS ONT TOUJOURS LES CROCS

DANS LE SILLAGE DE LA FAMILLE BARLE, SERGE LE PRÉSIDENT, ET ANTHONY LE MANAGER, LE VC VILLEFRANCHE BEAUJOLAIS ENTRETIENT LA DYNAMIQUE D'UN CLUB, DOUBLE CHAMPION DE FRANCE, QUI A TROUVÉ DES RAISONS DE CROIRE EN SON AVENIR GRÂCE À UN MODÈLE ÉCONOMIQUE ET UNE APPROCHE COMMERCIALE INNOVANTES.

Alexandre Delettre a signé chez Nippo Delko One Provence pour la saison prochaine.



brevets d'état pour le sportif, Sébastien Hoareau et Aymeric Brunet, le club se repose aussi beaucoup sur des bénévoles et, récemment sur un soutien municipal plus que bienvenu. "Le titre de 2018 en N2 a correspondu avec l'arrivée d'un nouveau maire qui nous a tout de suite aidés en nous allouant un camping-car, un logement pour les coureurs et une subvention plus conséquente. On s'est senti clairement plus soutenu."

L'AMBITION DE (RE)CRÉER UNE ÉQUIPE PRO À TERME

Désormais armé pour poursuivre sa progression, le VCVB se distingue aussi dans sa communication avec la création d'un blason, la désormais fameuse tête de loup, d'un fan-club de 200 supporters, l'arrivée de deux mascottes, Véloup pour les seniors, et Véloufto pour les jeunes, et un rituel respecté avant chaque course par tous ses membres qui, ensemble, se prennent la main comme pourrait le faire une équipe de foot ou de rugby. Au-delà de former des jeunes, l'ambition du président est aussi d'offrir à ses meilleurs éléments un tremplin vers le professionnalisme. Récemment ce fut le cas pour Bastien Duculty avec l'équipe de l'Armée de terre, pour Eddy Finé chez Cofidis, pour Alexandre Delettre qui a signé chez Nippo Delko One Provence pour la saison prochaine. Le prochain sera peut-être Nicolas Prodhomme, approché par Cofidis ou Sten Van Gucht dont le profil suscite cette réflexion au président Barle : "C'est un phénomène mais, sous prétexte qu'il a 27 ans, personne ne s'intéresse à lui." Pour avoir déjà eu la responsabilité d'une équipe pro, avec Jean Delatour dans les années 2000, avec déjà son fils, Serge, comme manager, le président Barle de rêver remettre ça : "Nous aurions ainsi tout le processus des jeunes jusqu'aux pros, on maîtriserait la chaîne de A à Z, mais c'est un projet, une ambition sur du long terme. Pour le moment, on est hyper concentré sur le développement du club en N1." Les Loups n'ont pas fini de mordre.

Les plus anciens n'ont pas oublié que les exploits d'Antonin Rolland, vainqueur de deux étapes du Tour, maillot jaune pendant 12 jours en 1955, ou de Robert Alban, 3ème du Tour en 1981, ont germé dans les entrailles d'un club qui a connu son époque de gloire avant de descendre au niveau régional. C'est là, en 2007, qu'Anthony Barle, ancien coureur de N1 (Villefranche et Châtillon), a repris les rênes avec son père Serge, avec une philosophie avant-gardiste et un modèle économique qui, depuis, a fait largement ses preuves. "On parlait de loin, souligne le manager général. Quand on a repris après les pros, il n'y avait que quelques coureurs de niveau régional et un budget de 25 000 euros. On est allé au charbon pour chercher des partenaires, créer un réseau..." et lancer une dynamique qui, une

décennie après, offre à la sous-préfecture du Rhône un des meilleurs clubs amateurs de France avec un budget proche de 800 000 euros. Champion de France de DN2 en 2018, de DN1 en 2019, les Loups ont aussi des Louveteaux, 120 licenciés, un sport-études avec le lycée Louis Armand, et un réseau de 170 entreprises qui lui offre une belle force de frappe. Dans un milieu amateur qui se tourne plus volontiers vers les institutionnels, cette spécificité fait la fierté d'Anthony Barle : "On peut dire que nous avons été avant-gardistes. Mais fidéliser tous ces privés demande du travail. Je m'attache à organiser des événements pour les mettre en relation, en m'inspirant de ce qui est fait depuis longtemps dans le rugby ou le foot, et qui n'était pas forcément en vogue dans le cyclisme amateur." Avec trois salariés, lui-même et deux

F.D.